U E S

LA SYMPHONIE PASTORALE



Potci enfin cette Symphonie Pastorale qui nous arrive précédée des trompettes de la renomée. Il s'agit sans aucun doute d'une œuvre considérable, promise au plus grand succès et qui honore ses auteurs, le réalisateur Jean Delannoy. Le scenariste Jean Aurenche, le dialoguiste Pierre Bost. Ils ont tenu cette gageure d'adapter à l'écran un roman qui semblait aux antipodes du langage cinématographique. Le récit l'André Gide est essentiellement psychologique. Aussi la réussite des adaptateurs ne pouvait-elle être qu'une demi-réussite, qu'une approximation, et laissera-t-elle insatisfaits tous ceux pour qui la

Film français. — Réalisation de Jean Delamnoy. — Interprété par Michèle Morgan, Pierre Blanchar, Line Noro, Jean Desailly, Andrée Clément et Louvigny.

Symphonie Pastorale était avant tout un spectacle des âmes. Si l'esprit même d'André Gide n'est jamais trahi par les auteurs (qui ont fait preuve d'un tact remar-quable), il n'est jamais totalement présent, sensible. Disons qu'il pla-ne. Il plane sur un drame à quatre personnages dans des décors de neige, il est derrière cette trame romanesque tissée par un pasteur qui n'ose s'avouer son propre amour, par une jeune aveu-gle arrachée patiemment à la ruit et jetée dans une lumière in-soutenable, par une épouse ja-louse, impiropablement lucide par louse de la la lucide par un fils qui, un jour, jugera son père... Dépouillés de leur profon-deur au profit de leur aspect formel, les personnages perdent for-cément de leur vérité humaine. Ils cément de leur vérité humaine. Ils lrisent parfois la caricature — je songe au personnage du pasteur interprété par Pierre Blanchar, tout en rictus, en trémolos et en roulements de prunelles — ils sont jarfois au bord du mélodrame; Line Noro (Amélie) dépasse la conception de Gide. Michèle Morgam par contre dese le sélo Morgan, par contre, dans le rôle de Gertrude, fait une création exceptionnelle. C'est sur elle que tepose tout le film et on ne peut que regretter une fois encore que son très grand talent ne soit pas davantage au service du cinéma français. Andrée Clément et Jean Dessailly confirment les espoirs placés en eux. A. S.

Line do par